

Les études sur le cadrage en Amérique latine

Introduction

PAOLA INGRASSIA

CONICET

Universidad Nacional de San Juan
paoingrassia2@gmail.com
/0000-0002-2810-4632

CARLOS MUÑIZ

Facultad de Ciencias Políticas y Relaciones
Internacionales
Universidad Autónoma de Nuevo León
carlos.munizm@uanl.mx
/0000-0002-9021-8198

NATALIA ARUGUETE

CONICET

Universidad Nacional de Quilmes
nataliaaruguete@gmail.com
/0000-0002-1571-9224

JAMIL MARQUES

Departamento de Ciencias Políticas
Universidad Federal de Paraná
marquesjamil@gmail.com
/0000-0002-5256-1964



Les discours sur les affaires publiques, dans leurs abordages concurrents autour d'une perception légitime et généralisée de la réalité sociale et politique, font appel à la controverse, au spectacle et au registre dramatique. En particulier, les discours sur l'actualité révèlent que les médias, en tant qu'acteurs politiques, encadrent leur couverture en suivant une dynamique de polarisation qui les dépasse, mais dont ils représentent un maillon central. Dans cette arène de conflit des sens, hommes politiques, médias, mouvements sociaux, institutions religieuses et autres acteurs sociaux et publics se retrouvent au sein d'une même communauté, où ils dialoguent et rivalisent pour imposer leur propre définition des problèmes publics, certains plus efficacement que d'autres selon les circonstances, en utilisant l'ensemble des plateformes d'expression présentes dans le paysage complexe des médias numériques actuels. Le sens public qui sera en définitive établi dépendra des stratégies discursives utilisées et révélera les rapports de force présents, à un instant donné, au sein de cette communauté.

Étudier le jeu convergent de ces acteurs dans l'agora demande d'en avoir une vision intégrale, globale et structurelle, en considérant le circuit de communication dans son ensemble et en se penchant sur toutes les dimensions des conflits de pouvoir symbolique à l'œuvre dans ce processus. Cela nous amène à écar-

**Pour citer cet article, to quote this article,
para citar este artículo :**

Paola Ingrassia, Carlos Muñiz, Natalia Aruguete, Jamil Marques, « Les études sur le cadrage en Amérique latine », *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo* [En ligne, online], Vol 12, n°1 - 2023, 15 juin - June 15 - 15 de junio.
URL : <https://doi.org/10.25200/SLJ.v12.n1.2023.545>



ter l'hypothèse selon laquelle les acteurs stratégiques, les professionnels de l'information et les publics ne seraient que le reflet de réalités politiques et sociales aseptisées. Au contraire, les politiques, les questions et les événements sont soumis à des schémas de sélection et d'interprétation définis au travers de négociations et de luttes, qui peuvent évoluer avec le temps. C'est dans cet esprit de réflexion critique sur la réalité politique et sociale que nous avons proposé le dossier « *Les études sur le cadrage médiatique en Amérique latine* ».

Aborder cette problématique dans la revue *Sur le journalisme* se justifie au regard des avancées de la recherche en communication politique au cours des dernières décennies, notamment en lien avec la théorie du cadrage. Celle-ci s'est progressivement consolidée dans le champ de l'analyse politique pour devenir un programme de recherche multiparadigmatique (D'Angelo, 2012), avec la production croissante de travaux théoriques et empiriques fondés sur cette perspective en Amérique latine. Les récents événements politiques, institutionnels et sociaux dans la région renforcent le besoin de recherches approfondies, selon une approche large et flexible, pour adresser de façon globale la production et la circulation des sens publics.

Plus précisément, les cadrages médiatiques, les discours politiques et les cadrages de sens pour l'action collective, entre autres, constituent aujourd'hui des outils efficaces pour analyser les caractéristiques de la communication gouvernementale, les récits polarisants lors des campagnes électorales, la couverture médiatique des inégalités de genre, l'action collective des mouvements sociaux et l'activisme, la configuration discursive de l'immigration, le traitement des actualités criminelles ou encore l'activation de cadrages dans les réseaux sociaux numériques, capables d'échapper aux circuits conventionnels de l'information. En somme, cette approche analytique fournit les outils nécessaires pour réfléchir aux différents stades du processus de communication : des cadrages des diffuseurs à ceux présents dans les textes, ainsi que des schémas d'interprétation des publics aux cadrages influençant la culture politique dans laquelle les discours sont produits et circulent.

Le concept d'« intégralité » du cadrage (Aruguete, 2021 ; D'Angelo, 2012) permet d'aborder ce processus à partir de différents paradigmes : critique, cognitif et constructiviste. Le paradigme critique se concentre sur la phase de construction du cadrage médiatique, en étudiant la relation entre les mouvements sociaux, les élites politiques et les médias (Ingrassia et al., 2023). Le paradigme cognitif s'intéresse à l'influence des messages, à la manière dont les cadrages activent des schémas perceptifs individuels pour évaluer les événements politiques ou d'autre nature (Matthes & Kohring, 2008), et à la façon dont ils interagissent avec

les connaissances préalables d'un individu pour influencer ses interprétations. Le paradigme constructiviste analyse de façon holistique les processus sociaux de formation des conceptions du monde touchant aux questions politiques. Selon cette approche, la propagation de certains cadrages s'explique par la cohérence entre les conventions culturelles, les traditions narratives et les schémas individuels des consommateurs que les éléments de cadrage sont en mesure d'activer.

Partant de la sociologie interprétative et de la psychologie cognitive, l'approche du cadrage adoptée ici est centrée sur les médias, en insistant sur leur importance au sein d'un processus social plus large de définition de la réalité. Les revues historiques et théoriques sur le cadrage s'associent à des approches fondées sur l'application empirique de différents paradigmes. La coexistence de ces derniers permet d'aborder globalement le processus de cadrage de la communication à partir de points de vue théoriques convergents, parfois complémentaires, parfois opposés. Bien que ce champ suscite de nombreux débats théoriques (Entman, 1993, 2007 ; D'Angelo, 2002, 2012 ; Scheufele & Tewksbury, 2007), ses fondements épistémologiques ont donné lieu à peu d'études approfondies. C'est pourtant un point important, compte tenu des divers courants qui ont fourni les bases épistémologiques de ce programme de recherche multiparadigmatique (D'Angelo, 2012).

Les articles scientifiques réunis ici se proposent de réfléchir aux thèmes exposés ci-dessus, tout en explorant des pistes empiriques pour analyser les dynamiques impliquées dans la création, la circulation et la réception des cadrages tout au long du processus d'échange de significations.

La contribution d'Ângela Marques, Luis Mauro, Sá Martino et Vanessa Spirandeo porte sur les prémisses posées par Erving Goffman (2002, 2012) et Judith Butler (2004, 2015, 2019) et invite à une réflexion approfondie, n'excluant pas les contradictions internes, sur les fondements épistémologiques de la théorie du cadrage. Il en ressort certains aspects fondamentaux permettant de saisir comment le cadrage a évolué pour devenir l'une des principales théories du champ de la communication politique. Ces aspects fourniront également des points d'entrée pour la perspective épistémologique et théorique de ce dossier. Le concept de cadrage tel que proposé par Goffman aide en effet à comprendre les échanges interprétatifs à l'œuvre dans le processus de communication. Goffman utilise le terme « *frame* » pour désigner les éléments à partir desquels s'organisent les principes qui gouvernent l'interprétation des événements sociaux et la participation subjective à ces derniers. Pour cet auteur, l'« analyse des *frames* » revient à explorer la façon dont l'expérience s'organise en ces termes (Goff-

man, 1974, p. 10-11). Butler part de la conception de Goffman pour l'appliquer aux cadrages médiatiques, envisagés comme des constructions qui indiquent des positions de pouvoir et cherchent à réguler les expériences intersubjectives. Cette perspective critique sur la production journalistique et les images médiatiques relie à son tour la pensée de Butler à d'autres travaux présentés dans ce dossier.

La conception du cadrage proposée ici suppose de reconnaître que les journalistes ont également recours à des schémas de compréhension et d'interprétation de la réalité pour élaborer le contenu de leurs actualités. Ces contenus sont définis comme des ensembles de ressources symboliques ou des « panoplies d'outils » (D'Angelo, 2002) qui simplifient la compréhension des événements par la société. Ces ressources symboliques prennent forme au travers des images et des significations présentes dans les représentations médiatiques, tout en étant influencées par d'autres facteurs, tels que les expériences personnelles, les caractéristiques du sujet, les identifications culturelles antérieures et la mémoire collective d'une communauté (Koziner, 2015, p. 28).

L'article de Pablo Pimentel s'intéresse à la manière dont le journalisme construit des récits et réorganise des signes pour aborder une réalité socialement construite. Pimentel propose ainsi de repenser l'analyse du processus de cadrage à partir d'une « perspective critique latino-américaine ». En ce sens, sa contribution est fondamentale, car elle montre la nécessité d'adopter une position qui dépasse les « hypothèses épistémologiques empiristes » et abandonne la prétention à l'objectivité souvent exigée pour l'étude de la couverture des questions politiques. Pimentel soutient que la construction des récits repose sur des logiques professionnelles routinières, qui se reflètent dans leur forme et leur contenu, ainsi que sur des mécanismes institutionnalisés qui sous-tendent les relations inter-organisationnelles. Il identifie en outre, dans les éditoriaux journalistiques, des ressources discursives révélatrices du positionnement et de l'autorité des organisations médiatiques. En partant des conflits de sens qui ont marqué les crises politiques récentes au Brésil, l'auteur conclut que le ton interventionniste des acteurs journalistiques est un bon exemple de ce qu'il appelle le système médiatique « libéral-captif », dans lequel la presse favorise ses propres agendas et ses intérêts, tout en maintenant une apparence de neutralité et d'impartialité. Présenter cette production de sens comme un processus objectif n'est rien d'autre qu'un « rituel stratégique de protection des journalistes contre les risques de leur activité professionnelle », et surtout un moyen inconscient et naturalisé de légitimer le statu quo à travers la pratique journalistique (Tuchman, 1999, p. 199).

Une vision large du cadrage implique de reconnaître sa présence dans tous les types de messages, ainsi que dans les différentes étapes de la production et de la reconnaissance du discours (Duckman, 2001). Cependant, jusqu'à présent, les études se sont principalement concentrées sur la détection et l'analyse du cadrage présent dans les actualités, suscitant des critiques pour leur trop grand « biais médiacentrique » (Valera Ordaz, 2016). Selon cette optique médiacentrique, les cadrages sont définis comme des ensembles de moyens discursifs grâce auxquels différents acteurs politiques, corporatifs ou médiatiques proposent une manière de définir les questions d'intérêt public (Schuck et al., 2013). Il s'agit d'un type de traduction de l'information qui utilise des cadres pour proposer un point de vue particulier sur la réalité (D'Angelo, 2002 ; de Vreese, 2003 ; Entman, 1993 ; Matthes, 2012). Cependant, ce parti pris ne tient pas compte de la variété que le processus de cadrage peut apporter et du fait qu'il peut intervenir dans toute manifestation de communication impliquant la création, la circulation et la transmission de messages. Il est particulièrement important de garder cela à l'esprit pour agir dans l'environnement numérique actuel. En ce sens, l'article de Henrique Moreira Caixeta présente une proposition théorico-méthodologique intéressante pour réfléchir aux relations entre les séries, le public, le journalisme policier et l'opinion publique.

Dans le domaine de la communication politique, il est courant de faire référence aux discours politiques en tant que sources importantes pour le processus de définition de l'agenda et du débat politiques. Le cadrage médiatique indique quant à lui comment les événements sont présentés au travers d'informations qui soulignent ou excluent certains aspects de la réalité (de Vreese, 2005 ; Muñiz, 2015). En somme, le cadrage est conçu comme un paradigme permettant d'enrichir les approches comportementales et critiques, qu'elles soient quantitatives ou qualitatives. Le cadrage est une forme d'exercice du pouvoir, car il affecte notre compréhension du monde politique (Reese, 2007). Cependant, on manque d'études qui abordent de manière empirique la question du cadrage politique et de son impact sur le traitement efficace des événements par les médias. Nous nous référons plus précisément à l'analyse des stratégies de communication employées par les différents acteurs au sein du système politique pour défendre une vision donnée de la réalité sociale et des politiques publiques, à travers des dispositifs de plaidoyer (Carragee & Roefs, 2004 ; de Vreese, 2012). Bien que ce type d'études puisse être mené dans différentes sphères du champ politique, celles-ci se penchent le plus souvent sur l'influence qu'exercent les cadres proposés par les gouvernements dans le cas des systèmes parlementaires. De fait, les cadres promus par les gouvernements ou d'autres responsables politiques sont autant de représentations officielles

qui tantôt s'intègrent, tantôt s'opposent aux diverses instances d'échange discursif, les cadrages se manifestant alors comme des formes de conflit de sens. La contribution de Mario Luis Grangeia au présent dossier aborde ce sujet d'étude de manière éloquente. Reprenant le concept de cadrage sous l'angle de la sociologie culturelle, il examine les discours gouvernementaux au cours des 30 années qui ont suivi la restauration de la démocratie (1985-2016) et durant la présidence de Getúlio Vargas (1930-1945/1951-1954), en se concentrant sur les images des politiques sociales au Brésil véhiculées par ces gouvernements. « Pendant la phase de construction du cadrage des actualités et des politiques publiques, les différents acteurs concernés, tels que les journalistes, les institutions médiatiques, les décideurs politiques et la société civile, s'engagent dans des luttes de pouvoir qui laissent leurs traces dans les textes, qu'il s'agisse de documents médiatiques ou politiques. » (Koziner, 2022, p. 197). À partir de là, poursuit Koziner (2022), divers acteurs, surtout ceux avec davantage de poids dans les débats politique et public, vont représenter des intérêts et des visions du monde et tenter d'en instaurer comme des points de vue généraux, largement partagés. Ici, la confrontation entre deux niveaux du *framing* devient évidente : d'un côté, le cadrage de la communication, qui se rapporte à l'information transmise, et de l'autre, le cadrage de la pensée (*frame in thought*), qui renvoie à la compréhension cognitive individuelle de l'information reçue (Druckman, 2001). Pour comprendre les effets produits par les cadrages officiels, il est donc essentiel de saisir quels sont les cadrages promus et activés à partir des paradigmes critique et constructiviste.

Depuis la fin du XXe siècle, l'inquiétude face au risque aléatoire d'être victime d'un crime a pris corps non seulement dans l'opinion publique, mais aussi dans les agendas politiques et, avant tout, dans la couverture médiatique (Dammert, 2010 ; Kessler, 2009). La criminalité, la violence et l'insécurité publique ont pris une place croissante dans les médias, surtout au cours des dernières années. La peur du crime s'est peu à peu répandue dans différents centres urbains, grands, moyens ou petits. La façon dont les faits divers et les violences de toutes sortes sont présentés et qualifiés, la manière dont les victimes et les auteurs d'infractions sont décrits et la caractérisation des lieux géographiques en fonction de leur dangerosité ne sont que quelques-unes des caractéristiques qui façonnent ce type d'actualités. Cette problématique est d'autant plus pertinente lorsqu'il s'agit de contextes autoritaires, comme sous les dernières dictatures militaires qui ont sévi dans la région avant la redémocratisation. C'est dans un tel contexte que Júlio César Rigoni Filho étudie le rôle joué par la couverture journalistique au cours de cette période et met en évidence l'existence de cadrages criminels, au détriment des cadrages de santé publique.

Un autre thème abordé dans ce numéro de *Sur le Journalisme* est celui des inégalités de genre et de la violence masculine, deux problèmes majeurs frappant de nombreuses sociétés et devenus ces dernières années des questions d'intérêt public. Les problèmes sociaux doivent être définis et légitimés dans au moins l'une des arènes en concurrence pour acquérir le statut de questions d'intérêt public (Ingrassia et al., 2023). Les médias constituent l'un de ces espaces de compétition, non seulement parce qu'ils produisent des sens publics qui s'opposent à d'autres acteurs politiques et sociaux, mais aussi parce qu'ils permettent aux événements sociaux de gagner en visibilité. Scott (2019) fait observer que le genre n'a pas été historiquement défini en ces termes et qu'il s'agit d'une construction émergente « d'organisations sociales historiquement situées et de représentations culturelles » (Scott, 2019, p. 69). En ce sens, les mouvements féministes ont joué un rôle clé pour promouvoir ce problème social au rang de question d'intérêt public. L'article « La couverture médiatique des violences faites aux femmes dans les journaux amazoniens : une analyse de cadrage des actualités publiées en 2021 », de Daniele Silva Lima, Wyldiany Oliveira, Gabriela Almeida Silva et Camilla Quesada Tavares, s'inscrit dans cette idée. Les auteur.e.s présentent une revue des théories et méthodes pour l'étude du cadrage des informations sur les violences faites aux femmes dans trois groupes médiatiques de l'Amazonie légale, l'une des régions du Brésil qui a compté le plus d'affaires en lien avec ce problème social au cours de la période étudiée. Ils suggèrent par ailleurs que les idées de Scott peuvent être complémentaires des fonctions du cadrage proposées par Entman (1993), au plan théorico-méthodologique, pour analyser une série de cadres avec une perspective de genre dans les médias régionaux, tels que les cadres pénaux, juridiques, statistiques, dramatiques ou encore de conscience et de genre, en tenant compte de leur fort pouvoir de mobilisation sociale pour répondre aux demandes et aux besoins sociaux de la population (Ghizzoni, 2013).

Dans « What is all about? Framing in Political Science », Druckman (2011) associe le terme « cadrage » à la notion de « préférence ». Nous comprenons, assimilons et interprétons les objets, les phénomènes et les événements dans le monde en fonction de nos préférences. James (1869) affirme en outre que la sélection de certains schémas de pensée activés par les abordages d'un discours, en considérant que les événements politiques et sociaux sont aussi des constructions discursives, dépend de la capacité de ces encadrements à faire écho aux connaissances préalables et à ne pas les contredire. Pour reprendre Butler, les cadres sont définitivement des « formes d'intelligibilité qui favorisent le fonctionnement de l'État et qui se constituent donc par elles-mêmes » (p. 213).

Nous avons donc cherché à réunir, dans ce numéro, les éléments d'une conception du processus de cadrage en communication qui prenne en compte l'ensemble des informations complémentaires requises pour donner du sens à une interprétation ou une réinterprétation du monde. Ici, de nouveaux discours entrent en contact, activant les informations antérieures et les preuves dont nous disposons pour évaluer des sujets.

Notre intention était de présenter quelques-unes des multiples perspectives qui nous permettent de comprendre le cadrage comme un programme intégral, complet, dynamique et interactif.

Traduit par Laure Schalchli

RÉFÉRENCES

- Aruguete, N. (2021). Activación de encuadres en red. Un modelo para repensar la circulación de sentidos en el nuevo entorno mediático. *Profesional de la Información*, 30(2).
- Butler, J. (2015). Variaciones sobre sexo y género: Beauvoir, Wittig y Foucault. En M. Lamas (Ed.), *El género: la construcción cultural de la diferencia sexual*, (pp. 291-312). Bonilla Artigas Editores.
- Butler, J. (2019 [2004]). *La vida precaria: The Powers of Mourning and Violence*. Verso.
- Carragee, K. & Roefs, W. (2004). The Neglect of Power in Recent Framing. *International Communication Association*, 214-233.
- D'Angelo, P. (2002). News Framing as a Multiparadigmatic Research Program: A Response to Entman. *Journal of Communication*, 52(4), 870-888. doi: 10.1111/j.1460-2466.2002.tb02578.x.
- D'Angelo, P. (2012). Studying Framing in Political Communication with an Integrative Approach. *American Behavioral Scientist*, 56(3), 353-364.
- Dammert, L. (2010). Violencia, crimen e inseguridad en América Latina: desafíos para la democracia. *Academia Superior de Estudios Policiales*, 6, 56-87.
- De-Vreese C. (2003). *Framing Europe: Television news and European integration*. Aksant Academic Publishers.
- De-Vreese C. (2005). News framing: Theory and typology. *Information Design Journal*, 13(1), 51-62.
- De Vreese, C. H. (2012). New Avenues for Framing Research. *American Behavioral Scientist*, 56(3), 365-375.
- Druckman, J. N. (2001). The implications of framing effects for citizen competence. *Political behavior*, 23, 225-256.
- Druckman, J. N. (2011). What's it all about? Framing in political science. *Perspectives on framing*, 279, 282-296.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward Clarification of a Fractured Paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51-58.
- Entman, R. M. (2007). Framing bias: Media in the distribution of power. *Journal of communication*, 57(1), 163-173.
- Ghizzoni, M. (2013). El periodismo regional como mediador social: un análisis de contenido. *Vernáculo*, 32.
- Goffman, E. (1974). *Frame Analysis: An Essay on the Organization of Experience*. London: Harper and Row.
- Goffman, E. (2002). Pie. En B. Ribeiro & P. Garcez (eds.), *Sociolingüística Interaccional*, (pp.107-148).
- Goffman, E. (2012). *Los marcos de la experiencia social*. Voces.
- Ingrassia, P., Gómez Wagner, C., Aruguete, N. y Calvo, E. (2023). La IVE en disputa. Los encuadres estratégicos en las noticias digitales argentinas. *Cuadernos del Centro de Estudios en Diseño y Comunicación [Ensayos]*, 26(194), 115-130.
- James, W. (1869). "The perception of reality". En: *Principles of psychology*, vol. 2. Dover Publications, pp. 283-324.
- Kessler, G. (2005). Miedo al crimen: campo de investigación y preocupación política. *Oficios Terrestres*, 17, 27-37.
- Koziner, N. (2015). El Framing: un programa de investigación para el estudio de las comunicaciones mediáticas. *Animus. Revista Interamericana de Comunicación Midiática*, 14(28), 22-45.
- Koziner, N. (2022). El frame-building. Una herramienta de análisis para el tratamiento mediático de las políticas de medios. In *Mediaciones de la Comunicación*, 17(2), 197-218.
- Matthes, J. (2012). Framing Politics: An Integrative Approach. *American Behavioral Scientist*, 56(3), 247-259.
- Matthes, J., & Kohring, M. (2008). The Content Analysis of Media Frames: Toward Improving Reliability and Validity. *Journal of Communication*, 58(2), 258-279.
- Muñiz C., 2015. La política como debate temático o estratégico. Framing de la campaña electoral mexicana de 2012 en la prensa digital. *Comunicación y Sociedad*, (23), 67-95.
- Reese, S. D. (2007). The Framing Project: A Bridging Model for Media Research Revisited. *Journal of Communication*, 57(1), 148-154.
- Retegui, L. e Ingrassia, P. (2022). Las desigualdades de género, precarización laboral y estereotipos. Atravesar la pandemia como periodista en una redacción tradicional. *Intersecciones en Comunicación*, 1(16).
- Scheufele, D. A. & Tewksbury, D. (2007). Framing, Agenda Setting, and Priming: The Evolution of Three Media Effects Models. *Journal of Communication*, 57(1), 9-20.
- Schuck A.; Boomgaarden H.; de-Vreese C. (2013). "Cynics all around? The impact of election news on political cynicism in comparative perspective". *Journal of Communication*, 63(2), 287-311.
- Scott, J. (2019) Género: una categoría útil para el análisis histórico. En Hollanda, HB de (Org.), *Pensamiento feminista: conceptos fundamentales*. Time Bazaar
- Tuchman, G. (1999). La objetividad como ritual estratégico: un análisis de las nociones de objetividad de los periodistas. *CIC*, 4, 199-217.
- Valera Ordaz, L. (2016). El sesgo mediocéntrico del framing en España: una revisión crítica de la aplicación de la teoría del encuadre en los estudios de comunicación. *ZER: Revista De Estudios De Comunicación = Komunikazio Ikasketen Aldizkaria*, 21(41).